

## Discours du Nouvel An 2018/2019

Bonsoir à toutes, bonsoir à tous,

Avant d'évoquer cette année 2018, je souhaitais vous proposer d'observer un instant de silence à la mémoire des victimes de l'attentat de Strasbourg. Une fois de plus le fanatisme a frappé des innocents une fois de plus, on s'en est pris aux valeurs de la République, et cette fois-ci, c'était chez nous, à proximité d'un marché de Noël.

Merci.

Mes amis, je vous salue avec bonheur et enthousiasme en cette soirée précieuse de la vie de notre village et précieuse pour moi, si heureux de vous voir ici rassemblés.

François TACQUARD, président de la Communauté de Communes de la vallée, qui est un habitué de nos soirées, qu'il qualifie de « fusionnelles » ce qui m'apparaît évidemment comme un compliment.

Saluer mes amis et voisins Gilles STEGER, son épouse et sa fidèle première adjointe Bernadette HERR, Eddie STUTZ, son épouse et son premier adjoint Jojo VISELIOF. Le triangle Moosch – Malmerspach – Geishouse est une figure géométrique dans laquelle on partage la passion du service public et de l'amitié.

Il me faut excuser Pascal FERRARI, conseiller départemental et Jean-Luc MARTINI, maire de Willer, tous deux participent ce soir aux vœux de Bitschwiller.

Mes amis du Conseil Municipal, ainsi que les adjoints, les adjoints honoraires, le maire honoraire Jean-Paul HEISLER, empêché, s'est excusé.

Barbara ROTHENFLUG, secrétaire générale adjointe de notre Sous-Préfecture qui est également une amie fidèle de nos vœux, la gendarmerie en la personne de l'Adjudant André WAVELET pour qui c'est également une première. Bienvenue à vous.

Saluer le Capitaine Fabrice ZIEGLER qui vient de quitter ses fonctions de chef du Centre de Secours du bourg centre et qui va voler vers d'autres destinées où l'on aura besoin de ses compétences,

Roger BRINGARD, président du Souvenir Français, avec qui nous avons réalisé de belles choses en 2018.

Joseph PETER, vice-président et sans doute futur président du Club Vosgien.

Notre dévoué chef de corps Romain WELKER et Frédéric HEISLER l'irremplaçable président de l'amicale de nos pompiers,

Claudine HALM-CLAUDIN notre garde forestière qui s'est mariée il y a quelques temps et nous lui souhaitons grand bonheur.

Notre prêtre Georges CIECHOMSKI, chargé de nos âmes, ce qui n'est pas, je le répète chaque année, une mince affaire.

Les enseignantes de nos écoles et notamment les deux directrices Claudia FUCHS et Adeline PIERRAT et les représentants des parents d'élèves aux conseils d'écoles.

Saluer les présidents et les membres de nos associations et notamment Philippe SCHINZING qui nous met à disposition aimablement cette mythique salle A. Mura.

Messieurs les présidents de nos lots de chasse.

Le docteur ZEISSER et Monsieur CAHAGNE, directeur de la Résidence JUNGCK, à qui je souhaite la plus cordiale bienvenue.

Les artisans et les commerçants qui ont répondu à notre invitation et enfin les représentants de la presse quotidienne dont nous avons tant besoin.

Mesdames et Messieurs, chers amis.

S'adressant aux français pour les vœux le 31 décembre 2017, le Président de la République a tenu ces propos :

« Mes chers compatriotes, l'année 2018 sera à mes yeux, l'année de la cohésion de la nation... je veux plus de concorde pour la France en 2018. »

Pour le moins que l'on puisse dire, la boule de cristal élyséenne mérite un sérieux contrôle technique. Non seulement la concorde n'a pas été au rendez-vous, en dehors de la séquence jubilatoire de la coupe du monde de foot, mais nous avons assisté au retour inattendu de la lutte des classes, dessinée en jaune fluo.

Errare humanum est... Il est de la nature de l'homme de se tromper. Certes, mais quand même, on est en droit de se demander comment un esprit aussi brillant n'a pas vu sourdre des profondeurs de la ruralité ce ras le bol aux facettes multiples. Et deux mois plus tard, on est vraiment en droit de se demander si le président a vraiment entendu, pour rester dans le registre marxisant, les cris des damnés de la Terre ?

Sans doute a-t-il pu penser que le coup de chaud contre l'augmentation des taxes sur le carburant n'était que jacquerie antifiscale comme la France en connaît depuis la nuit des temps. En réalité, et nous le savons aujourd'hui, ce n'était que la partie émergée de l'iceberg. Dans les profondeurs, nos compatriotes, les uns sur les ronds-points, les autres dans leur voiture dans lesquelles on a redécouvert le klaxon ou simplement devant la télévision, les français ont dit « ça ne va plus ». C'est une forme d'insurrection par procuration que nous avons vécue... et que d'une certaine manière nous vivons encore.

Cette révolte citoyenne, c'est ainsi que certains nomment la crise des gilets jaunes, n'est pas une génération spontanée, elle est à relier avec d'autres mouvements plus modestes qui ont agité la vie sociale dans un passé récent. Souvenez-vous des « Indignés » ou des « Nuits debout ».

Née de la protestation contre les taxes sur le carburant, elle a agrégé une masse de ressentiments... contre la vie chère, contre l'émiettement de l'espace social, contre le dysfonctionnement de la vie politique, contre l'injustice, contre les criantes inégalités, contre la

France d'en haut qui a sacrifié la France d'en bas. Jamais le divorce entre le peuple et les élites qui est un thème très ancien, n'a connu une ampleur et une coloration aussi accentuées. Jamais la coupure en deux de la France n'a été ressentie avec autant de force. D'un côté la France qui va bien, groupée autour des premiers de cordées, qui jouit d'emplois solides, de bonnes formations et de revenus enviables, parfois indécents. Cette France optimiste, ouverte sur le monde, croit en l'Europe, adhère pleinement au libéralisme et se concentre souvent dans les métropoles. De l'autre côté, la France de la périphérie, des territoires ruraux ou périurbains. C'est la France inquiète sur son sort, sur ces ressources, sur son avenir et celui de ses enfants et petits-enfants. Oui aujourd'hui, il y a clairement deux France, l'une croit que le XXIème siècle sera porteur de progrès, voire de bonheur, l'autre redoute l'avenir et regrette la fin du XXème siècle.

Ce serait démagogique de mettre cette fracture sur le seul dos du président, ce serait archi faux d'affirmer que ce divorce entre le peuple et les élites est de sa seule responsabilité, même s'il est vrai qu'Emmanuel MACRON incarne à la perfection, par son parcours, sa précocité, par sa philosophie, son allure même, cette France qui va bien et qui manifestement ignore la France des fins de mois difficiles pour reprendre l'expression qui a fait florès ces derniers temps.

Si le chef de l'Etat est aujourd'hui la cible préférée des gilets jaunes qui en appellent à sa démission, c'est moins à sa politique qu'il le doit qu'à cette réputation d'arrogance, de distance affichée et de mépris pour les gens « qui ne sont rien » et qui n'ont qu'à « travailler pour se payer un costard » ou « traverser la rue pour trouver un job ». Ses propos sur les « fainéants », « les illettrés », « les retraités » qui « n'ont pas le droit de se plaindre » et ce « pognon de dingue » qu'on dépense pour les pauvres ont blessé.

C'est un peuple meurtri qui a occupé les ronds-points et les gilets jaunes ont découvert que leur souffrance individuelle est une réalité collective. Ainsi ont-ils trouvé autour des palettes fumantes un remède à l'isolement social. Les ronds-points ont vu naître des fraternités que les protagonistes n'oublieront pas. Un ancien élu du Sundgau a dit que l'on faisait aujourd'hui sur les ronds-points ce que nous faisons autrefois dans les bistrotts des villages où l'on débattait, où l'on discutait... où l'on se disputait et où l'on se réconciliait autour d'un « schepala ».

Je me suis rendu au rond-point de Malmerspach, j'ai reçu dans la foulée une délégation de gilets jaunes en mairie bien avant l'annonce du débat national ou l'ouverture des mairies prônée par une association d'élus. J'ai noté scrupuleusement leurs doléances que j'ai transmises à Monsieur le Sous-Préfet Daniel MERIGNARGUES et à notre député Raphaël SCHELLENBERGER... en les priant de faire remonter à qui de droit. Je me permets de vous en lire l'une ou l'autre.

#### Doléances du rond-point de Malmerspach :

1. Baisse des charges pour les entreprises de moins de 200 ouvriers.
2. **Suppression de l'augmentation de la CSG pour tous les retraités**
3. **Augmentation du pouvoir d'achat de 25% pour les actifs et 15% pour les retraités**
4. Augmentation de la pension d'invalidité
5. Stabilité des APL
6. **Augmentation du nombre d'auxiliaire de vie**
7. Augmentation des salaires des gendarmes, de la police, des CRS et des pompiers professionnels et augmentation de leurs moyens matériels
8. Pas de commercialisation de voiture électrique tant qu'il n'y aura pas de moyen de recycler les batteries au lithium
9. **Diminution de la TVA sur les produits alimentaires**

10. Augmentation des impôts pour les entreprises étrangères
- 11. Lutte contre la fraude fiscale**
- 12. Instauration du referendum d'initiative populaire**
13. Diminution des salaires des Ministres, des Sénateurs et des Députés
14. Taxe routière pour les poids-lourds étrangers
15. Baisse des tarifs de la SNCF
- 16. Instauration des bus à 1€**
17. Augmentation des primes à la casse pour permettre aux petits salaires de changer de voiture
- 18. Instauration d'une taxe sur le kérosène**
- 19. Rétablissement de l'ISF**
- 20. Utiliser des mots simples quand on s'adresse au peuple.**

Le chiffrage de ces dépenses n'accompagne pas le document mais son contenu pourrait utilement alimenter le fameux grand débat.

Face aux colères exprimées, face aux violences, face à la casse – qui pour moi sont inadmissibles notamment la séquence à l'Arc Triomphe et que je condamne – face à un climat quasi insurrectionnel, le pouvoir a ouvert les cordons de la bourse pour désamorcer la colère. Pouvait-il en être autrement ?

Ces mesures, vous les connaissez. Après l'annulation de la hausse des taxes sur les carburants, une prime de 100 euros pour les salariés au SMIC, une autre laissée à la discrétion des chefs d'entreprises, la défiscalisation des heures supplémentaires, l'annulation de la hausse de la CSG pour les retraités touchant moins de 2000 euros, tant pis pour les autres considérés désormais comme des riches s'ils gagnent 2000 et un euros... mais on ne revient pas sur la suppression de l'ISF qui apparait pourtant aux yeux de nos compatriotes comme le péché originel du macronisme.

En même temps, la présidence et le gouvernement ont brutalement redécouvert l'existence de corps intermédiaires dont on a besoin pour animer sur le terrain le grand débat national qui devrait désamorcer la mobilisation des gilets jaunes. Ainsi, s'est-on rendu compte dans les palais de la République qu'il y a dans notre pays des élus qui vivent en proximité avec les populations et qui ont leur confiance. Après nous avoir boudés, nous les maires lors de notre congrès de novembre, le Président fait appel à nous et veut rencontrer les porteurs de la République sur le terrain.

Ah, qu'il vienne à Moosch notre président, je saurais lui dire en votre nom, mes amis, oui je saurais lui dire que nous avons le sentiment que le pouvoir est aux mains de femmes et d'hommes qui ne nous ressemblent plus et qui sont indifférents à notre sort, je saurais lui dire combien a été vexatoire pour nous cette sortie imbécile et prétentieuse du patron des députés en marche Gilles LEGENDRE qui expliquait sur un plateau de télévision qu'ils ont « commis l'erreur d'avoir été trop intelligents, trop subtils, trop techniques sur la question du pouvoir d'achat... », je saurais lui dire notre dégoût devant le spectacle offert dans notre pays dans lequel on valorise davantage quelqu'un de malin que quelqu'un d'honnête, je saurais lui dire que nous en avons assez des réformes punitives, je saurais lui dire que nous ne supportons plus les scandales à répétition qui touchent – mais pas que – des responsables politiques, je saurais lui dire notre incompréhension devant la décision de maintenir la production et le commerce de pesticides ou d'insecticides qui nous empoisonnent, je saurais lui dire que « nous voulons des coquelicots », je saurais lui dire notre inquiétude devant la laïcité, pilier essentiel du socle

républicain, trop souvent bafouée, je saurais lui dire que nous en avons assez de ces transferts de compétences – un rapport remis au gouvernement intitulé CAP 2022 propose de transférer les compétences scolaires et périscolaires au niveau intercommunal... l'intelligentzia parisienne s'attaque désormais à ce qui est sacré dans un village, son école - , assez de ces baisses de dotations, de ces disparitions de subventions aux collectivités, je saurais lui dire que nous ne sommes pas des demeurés et que nous savons que la France est endettée à hauteur de son Produit Intérieur Brut et qu'il faudrait réduire les dépenses et augmenter les recettes, mais qu'il est injuste de taper dans la caisse des collectivités et dans le porte-monnaie des moins favorisés et en même temps distribuer des sous aux plus riches. Je saurais lui dire que nous attendons les effets du ruissellement promis urbi et orbi et que nous ne voyons rien venir. Je saurais lui dire que la courbe des prix augmente plus vite que celle des salaires et rogne notre pouvoir d'achat, je saurais lui dire les difficultés des accidentés de la vie qui viennent me voir en mairie, chômeurs qui vont de l'autre côté de la rue en vain, femmes seules qui galèrent et tentent d'élever leurs enfants dans des conditions très dures, je saurais lui dire l'injustice du blocage des pensions de nos retraités depuis des lustres, je saurais lui dire que cette marche forcée vers le tout numérique indispose une bonne partie de la population, notamment les personnes les plus âgées, je saurais lui dire les fins de mois difficiles pour certaines de nos familles, je saurais lui dire notre écoeurement face aux 57 milliards distribués aux actionnaires du CAC 40, alors qu'on mégote les augmentations de salaires et des pensions, je saurais lui dire le sentiment d'abandon que nous éprouvons devant l'évaporation des services publics. Je saurais lui dire que nous voulons garder la maternité de l'hôpital de Thann pour laquelle la commune s'est mobilisée en adhérent à l'association REST. Je saurais lui dire que nous les ruraux, nous avons bien compris qu'aux yeux des puissants, nous sommes désormais des citoyens de seconde zone.

Mais je saurais lui dire aussi la fierté que nous avons d'habiter chez nous et l'amour que nous éprouvons pour notre village.

Lors du dernier conseil municipal, j'ai demandé à mes amis élus s'il fallait organiser, chez nous, la version locale du « grand débat national ». C'est avec un enthousiasme mesuré que collectivement nous avons décidé d'inviter nos concitoyennes et concitoyens le 1<sup>er</sup> mars prochain à venir s'exprimer sur les questions que le président a publié dans sa lettre aux français. Je sais bien que l'on peut penser que cela ne servira à rien et que ce débat est juste un moyen pour sortir de la crise des gilets jaunes. Je sais bien que ce grand débat ne débouchera pas sur un miracle permettant de régler chaque problème et de combler chaque espérance. Peut-être ! mais pour une fois qu'on nous demande notre avis, il n'est pas judicieux de se défilier...

Chez nous, l'année de 2018 a connu, comme celles qui l'ont précédées, une action municipale riche et éclectique. J'aimerais cheminer avec vous à travers une douzaine de thèmes que j'ai choisis de manière totalement subjective, j'en conviens, mais qui m'apparaissent emblématiques de notre action au service de la Commune et au service des mooschois et qui ne prétendent aucunement à l'exhaustivité.

**Janvier – Photo 1**

Voilà la photo d'une banderole apposée sur l'enceinte de la Résidence Jungck par le personnel qui s'était déclaré « solidaire » avec le mouvement national qui s'est déroulé au mois de janvier dernier dans les maisons de retraite.

La « colère » affichée était liée à un mal être réel parce que le personnel n'a plus les moyens ni le temps de s'occuper comme il le voudrait des personnes qui leur sont confiées. Les personnels des EHPAD comme ceux des hôpitaux sont épuisés et ne peuvent plus soigner comme ils le souhaiteraient les bobos de l'âme, ceux des corps vieillissants et de la tête qui tourneboule.

Ce coup de chaud dans les EHPAD pose une question politique fondamentale. Comment notre société va-t-elle prendre en charge dans les années qui viennent ceux d'entre nous qui ne sont plus autonomes ?

### **Février – Photo 2**

La deuxième photo présente la traditionnelle remise des clés du village par le maire aux carnavaliers de l'Espérance et des soybandas. J'ai choisi cette photo pour souligner la volonté de toutes nos associations de maintenir nos traditions, mais également d'offrir des activités nouvelles qui répondent à l'air du temps, je pense par exemple aux cours de yoga dispensés au Cercle.

Nous avons la chance d'entretenir avec toutes nos associations des relations d'amitié. Entre elles et nous, il y a un contrat non écrit... nous aidons autant que faire se peut et elles nous renvoient l'ascenseur en proposant de multiples animations tout au long de l'année. Ce sont des soirées Paëlla ici, des bals carnavalesques là, des concerts au Parc André Malraux ou à l'église, des pêches aux noisetiers, des concours de quilles, des marches nocturnes ou populaires, des expositions avicoles,... Il y a également ces banquets conviviaux de la Sainte-Cécile, de la Sainte-Barbe et celui de l'UNC qui sont autant de rencontres amicales auxquelles je participe avec plaisir.

J'aimerais simplement remercier les présidentes et présidents de nos associations, les membres de leur comité, ces noyaux durs qui bossent, pour leur engagement au service de leurs associations certes, mais au service aussi de notre village.

J'évoquais, il y a quelques instants « l'air du temps »... une nouvelle association tente actuellement de se constituer autour d'un projet de cours de couture, mais la citoyenne qui m'a contacté a précisé que si l'objectif était bien évidemment d'apprendre ou de progresser dans le domaine de la couture, il s'agissait également de tisser des liens. Quand l'association sera constituée, c'est avec plaisir que nous mettrons une salle de la maison des associations à disposition tant il est vrai qu'une municipalité se doit de soutenir les initiatives de ses concitoyennes et concitoyens. Ce projet fera l'objet d'une information dans la prochaine « Lettre Municipale ».

### **Mars – Photo 3**

Avec Jean-Louis BITSCHINE et Christian KLEIN, nous avons fait, pendant un an pas loin d'une cinquantaine de réunions de chantier pour suivre les travaux de la rue du Cercle Catholique et répondre, voire tranquilliser ou rassurer les riverains un peu effrayés par l'ampleur des travaux.

Ce fut le chantier le plus long, le plus compliqué aussi bien au plan administratif que technique... et peut être aussi au plan psychologique. Deux maîtres d'ouvrage ont commandé et financé ces travaux confiés à un seul maître d'oeuvre.

La Communauté de Communes a renouvelé le réseau d'eau potable dans la rue et les branchements chez les riverains. Elle a également enterré un nouveau tuyau d'assainissement (la phase la plus spectaculaire du chantier) l'ancien a été conservé et sert désormais à l'évacuation des eaux pluviales.

La Commune a mené à bien, l'enfouissement des réseaux secs, téléphone, basse tension, câbles d'éclairage public et la fibre optique que nous avons obtenue en avance, car pour aller à Geishouse, prioritaire dans cette affaire, il faut bien passer par Moosch. Nous avons également nettoyé les toiles d'araignées particulièrement denses, disgracieuses et dangereuses. Nous avons rationalisé l'implantation des poteaux d'incendie, vérifié leur débit et leur pression, mis en place le même éclairage public économe en énergie que dans la rue du Cimetière Militaire.

#### **Photo 4**

Bien entendu, nous avons rasé les anciens poteaux béton dont certains séjournèrent dans des propriétés privées. J'ai personnellement participé à l'abattage du poteau vedette de la rue du Cercle Catholique.

#### **Avril – Photo 5**

Au mois d'avril dernier notre Chorale avait invité l'Ensemble Vocal du Pays de Thann qui nous a offert le « Requiem pour les vivants » du compositeur américain Dan Forrest.

Quelle était belle notre église et ses bancs occupés jusqu'au dernier. Que c'est beau quand la culture est enrichie par l'émotion. Qu'il était talentueux cet ensemble vocal qui a chanté le repos et la paix pour les vivants, ce qui est un idéal jamais atteint qui nourrit les hommes depuis toujours. Qu'elle était belle cette communauté rassemblée autour de l'art de chanter. Qu'on ne nous parle plus jamais de désert culturel chez nous.

Je voudrais réitérer mes remerciements plus que chaleureux à la chorale et en particulier à Jacques RAHM pour cette merveilleuse soirée de printemps.

#### **Mai – Photo 6**

Pour illustrer la journée citoyenne de printemps, j'ai choisi la photo de la sympathique, talentueuse et dévouée équipe de cuisine qui est toujours aux petits soins pour les convives – citoyennes-et-citoyens quand ils reviennent de leurs multiples chantiers en début d'après-midi. Le plat du jour est toujours le même, schiffala de chez Kuhner avec un tarif sympa, pain offert par la boulangerie Dietschin, pommes de terre de nos jardins, salades et boissons de La Petite Epicerie, desserts confectionnés par les élus et les bénévoles. Cette permanence a peu d'importance, l'important est ailleurs. Cet ailleurs ressemble au monde dont je rêve, un monde où l'on est simplement heureux d'être ensemble, où l'on est satisfait de la tâche accomplie au service de la Communauté. Le chemin vers cette société idéale, que je vous propose avec mon conseil municipal, est escarpé et parsemé de pièges. Mais moi, « j'y crois car je l'espère », comme le disait Léon Blum.

#### **Juin – Photo 7**

Au mois de juin, nous avons lancé une invitation à une réunion destinée à réfléchir avec la gendarmerie sur la manière que nous aurions d'agir pour plus de sécurité dans notre village. En effet, les incivilités et les cambriolages se sont multipliés ces temps derniers dans notre vallée...

moins qu'en ville, moins que dans le piémont... mais quand même. Nous avons eu 17 cambriolages en 2017.

Une bonne cinquantaine de nos concitoyennes et concitoyens ont participé à cette réflexion et 15 référents se sont portés volontaires pour faire un bout de chemin avec nous dans cette « participation citoyenne » que nous qualifions de « voisins attentifs ».

Les choses se mettent en place, une méthode a été définie avec la Brigade de Fellingring. La Procureure de la République vient de valider notre protocole et nous allons l'officialiser avec Monsieur le Sous-Préfet et le chef d'escadron dès qu'une date qui convienne à tout le monde aura été trouvée. Je publierai dans la prochaine Lettre Municipale la liste des référents de quartiers ou de rues. Et comme ils sont tous dans la salle, même si je l'ai déjà fait, je veux les remercier encore une fois pour leur engagement à nos côtés, au service de tous.

### **Juillet – Photo 8**

Je voudrais rappeler, en espérant que leur modestie n'en souffrira pas, que nous avons des équipes administrative et technique compétentes et dévouées qui comprennent les enjeux multiples auxquels sont confrontés les élus, qui comprennent aussi que leurs métiers ne sont pas ordinaires ; salariés certes, mais au service de la population.

Je voudrais les remercier chaleureusement tous les 12 (nous sommes une petite entreprise), Claude et les 2 Patricia, notre petite stagiaire Amélia, Christian, Barbara, Francis et Jérôme, Nadia et Nerrina et enfin Nadine, Martine, et Florence. Pendant la période estivale, nous continuons d'embaucher des « jobs d'été ». Ces jeunes découvrent aux côtés de notre équipe technique le monde du travail... et se font un peu d'argent de poche qui généralement est bien mérité.

### **Août – Photo 9**

Cette année du centenaire de la fin de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale nous semblait bien choisie pour réhabiliter le bien patrimonial le plus emblématique de notre village, notre ex-voto, la Vierge à l'Enfant. Un groupe de bénévoles et le service technique de la Commune ont entrepris la réfection de l'ouvrage. Nous avons financé le matériel, Jean-Marie BRUETSCHY a prêté l'échafaudage et les bénévoles ont fourni l'huile de coude pendant quelques semaines.

#### **Photo 10**

J'avais dit qu'il faudrait inaugurer le 15 août ». Le jour de l'Assomption, la procession vers la colline de la Vierge a été un peu plus fournie. Après les prières de circonstances de notre prêtre, le recueillement des paroissiens et les chants de notre chorale, j'ai pu dire au pied de l'ex-voto, combien cette fidélité à la parole donnée, à la promesse que tous les mooschois connaissent, honore notre village. Je veux réitérer mes remerciements les plus vifs à tous les bénévoles qui ont œuvré là-haut dans l'esprit des journées citoyennes et en particulier aux deux chefs d'équipe Gérard BRUETSCHY et Claude BERNA. Ils méritent vos applaudissements.

### **Septembre – Photo 11**

Je ne reviens pas par hasard sur une autre photo d'une journée citoyenne, ici celle d'automne... J'y reviens parce que j'ai le sentiment de n'avoir pas tout dit, de n'avoir pas été au fond des choses. Voyez-vous ce que j'entrevois, ce que je crois, c'est que notre pays devienne de plus en plus une addition d'individus ou de communautés et de moins en moins une collectivité qui



essaye de travailler ensemble à son avenir. J'ai l'impression que globalement nos compatriotes non seulement acceptent cette organisation sociale mais pour certains la revendiquent, parce qu'ils pensent qu'elle est bonne pour eux, surtout s'ils appartiennent aux premiers de cordée. Les événements récents ont permis à tous les français de prendre véritablement conscience des fractures et du risque de rupture grave qui pourrait ouvrir la porte au malheur.

Alors me direz-vous que viennent faire là-dedans nos petites journées citoyennes ?

Je crois simplement qu'elles sont une forme de résistance. Celles et ceux qui se réunissent pour se mettre au service de tous ont le sentiment de partager un projet, un mode de vie, des convictions, une identité en quelque sorte qui sont aux antipodes de ce qu'on nous offre comme perspectives désormais. Nous avons raison. Travailler à un projet collectif n'est pas ringard... je vous invite à poursuivre ensemble, à nos côtés, ce que nous faisons maintenant depuis quelques années déjà.

### **Octobre – Photo 12**

Au mois d'octobre, nous avons inauguré la réfection de la rue du Cercle. Nous sommes bien évidemment satisfaits du résultat final. Concernant l'aménagement général, chacun a pu constater que nous avons conservé la même philosophie et avons privilégié comme dans les rues Werschholtz et du Cimetière Militaire, la cohabitation sur une même chaussée des piétons, des personnes à mobilité réduite, des cyclistes et enfin des automobilistes qui sont censés respecter les 30 km à l'heure que nous avons instauré dans toutes les rues de notre village.

### **Photo 13**

Je l'ai déjà fait, mais on ne dit jamais assez merci – alors merci à toutes les entreprises qui ont travaillé sur ce chantier et notamment l'entreprise Royer. L'attitude et le professionnalisme de Mickaël et de Steve, le chef de chantier, ont été exemplaires.

Merci à notre maître d'œuvre, Monsieur SCHMITT, au président de la Communauté de Communes et au service eau et assainissement. Et puis il y a les co-financeurs qui ne sont pas présents. La Région Grand Est (Jean ROTTNER nous a octroyé 20 000 euros), le Syndicat d'Electricité, René DANESI présent ici même l'année dernière a été généreux avec nous (le Syndicat nous a versé 56 300 euros) et l'Etat qui nous a promis des sous mais qui traîne les pieds comme d'habitude quand il faut aider les petites communes.

### **Novembre- Photo 14**

C'est bien évidemment la cérémonie dans notre nécropole à l'occasion de la commémoration du centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918 que j'ai retenue pour le mois de novembre. Ce fut grandiose, émouvant et de haute tenue.

Mon ami, Roger BRINGARD, dont nous connaissons le patriotisme sincère avait voulu cette cérémonie au cimetière militaire de Moosch... et pas ailleurs.

Avec de nombreux acteurs locaux dont mon premier adjoint Jean-Marie MUNSCH, avec des bénévoles de tous horizons, Roger a préparé cette cérémonie pendant une bonne année.

### **Photo 15**

Pour « le dernier quart d'heure » pour reprendre la phrase célèbre de Clémenceau, notre municipalité et notamment notre service technique s'est mobilisée afin qu'il ne manque pas « un bouton de guêtre ». Je ne me rappelle plus quel général avait affirmé cela avant une bataille. Vous avez pu apprécier par ailleurs l'illumination de notre Vierge à l'Enfant divin réalisée par Christian KLEIN et son équipe. Cette bougie allumée sur cette colline où souffle l'esprit, et son

halo de lumière dans la nuit était une symbolique forte. Je sais qu'il ne faut jamais abuser du qualificatif d'historique... mais quand même, pour notre village, quel moment exceptionnel et quel honneur.

### **Photo 16**

Ce moment-là restera gravé dans notre mémoire à jamais. Musiciens, chantres, sapeurs-pompier volontaires, enfants des écoles et du collège, enseignants, soldats en armes et leurs gradés, gendarmes, membres du Souvenir Français et de l'UNC, présidents d'associations, élus de toute la vallée, Daniel MERIGNARGUES, notre Sous-Préfet, et surtout des centaines de personnes, plus de mille selon la gendarmerie, ont communiqué avec une ferveur républicaine, belle à voir, autour d'une idée simple qui pourrait résumer toutes les interventions fortes faites ce soir-là. « Plus jamais la guerre, vive la paix et l'amitié entre les peuples. » Nous sommes bien évidemment fiers de cette réussite et en même temps nous avons le sentiment d'avoir fait tout simplement notre devoir, devoir de mémoire et devoir d'histoire en ce qui me concerne ! Jamais nous avons été autant remerciés et autant félicités et nous avons été très sensibles à cela.

### **Décembre**

Le mois de décembre est tellement dense que le choix d'un seul thème se révèle trop difficile... alors plutôt que de me casser la tête et d'avoir des remords, j'en ai choisi plusieurs.

### **Photo 17**

D'abord, le concert de l'Amitié du 2 décembre. L'église était pleine à craquer, le public était aux anges et le concert fut merveilleux. Je le voulais tellement ce concert avant Noël, parce qu'un Noël sans chant et sans musique n'est pas un vrai Noël. J'ai harcelé Jacques RAHM et Daniel BINDER, leur savoir faire a fait le reste. J'ai également demandé à Elena de se joindre à la talentueuse troupe familiale des Binder rejointe par Maurice ZUSSY et Jean-Pierre JEANTON. On ne présente pas ces deux-là.

### **Photo 18**

Des solos, des duos et des trios avec accompagnement musical ou a capella nous ont fait frissonner de plaisir. Notre chorale a rejoint nos artistes visiteurs et a interprété avec brio les classiques chants de Noël. Nos chantres avaient fait des répétitions supplémentaires pour préparer ce concert... et ils ont été superbes. Vraiment merci Jacques, merci Daniel, merci Jean-Paul pour cette fin d'après-midi chargée d'émotions délicieuses.

### **Photo 19**

Et puis le Téléthon.

J'ai choisi la photo de cette jeune dame en fauteuil qui a participé au déjeuner du Téléthon. Elle est atteinte d'amyotrophie spinale, c'est l'une de ces maladies neuromusculaires qui sont l'objet des recherches financées en grande partie par le Téléthon, c'est-à-dire par la générosité de nos compatriotes. Des avancées ont été enregistrées contre cette maladie qui condamne 50 % des malades à mourir avant l'âge d'un an. Grâce à la thérapie génique, cette maladie peut être stoppée ; dans certains cas, des patients peuvent retrouver de la mobilité. Des avancées majeures donc... mais il reste tant à faire.

### **Photo 20**

Depuis 16 ans, nous apportons notre contribution à l'AFM, notre village est l'un des plus généreux d'Alsace. Il est vrai que nous ne ménageons pas nos efforts. Tournois de belote et de scrabble, concert à l'église et à l'Espérance avec nos mignons « Ecureuils volants », une grande

tombola, trois courses à pied, un repas digne d'un grand restaurant, un thé dansant avec un concours de danse...

### **Photo 21**

Et tout cela est possible, et on y revient, parce qu'une armée de bénévoles groupés autour des élus, s'engagent. On fait la fête pendant deux jours, mais on n'oublie pas pourquoi on fait tout cela. Du fond du cœur, merci à toutes et à tous, chers bénévoles... vous méritez pour le moins nos applaudissements.

### **Photo 22**

Enfin notre bibliothèque... vous le savez, c'est mon bébé préféré. Je suis si fier d'avoir créé cette bibliothèque municipale. Pardonnez-moi de me répéter. Nous avons l'extraordinaire chance de pouvoir compter sur des bénévoles qui animent les lieux avec amour.

Nos bibliothécaires ont franchi un pas supplémentaire dans un partenariat avec nos enseignantes. Désormais le vendredi après-midi, par groupes, nos enfants, de la maternelle au cours moyen écoutent des lectrices qui leur racontent une histoire. La littérature va ainsi dans les oreilles des enfants et dans leur esprit. J'ai signé une convention avec l'Association « lire et faire lire » et à partir du mois de mars, nos bibliothécaires mettront en place une séance de lecture le mercredi matin.

Moosch, village de lecteurs, ça m'irait bien. Merci à vous mes très chères amies bibliothécaires... Elles ne refuseraient pas un petit coup de main d'autres adultes amoureux de belles lettres ou qui accepteraient simplement de donner un peu de leur temps. Vous méritez également nos applaudissements.

Ces tableaux ne sauraient représenter de manière exhaustive la vie de notre village... je le sais bien. On ne peut pas tout dire en quelques minutes, mais accordez moi encore quelques instants. J'aimerais aborder un aspect que je n'ai jamais développé lors de nos soirées des vœux ou alors superficiellement.

C'est sans doute l'arrivée de nouveaux acteurs du monde économique qui m'a incité à rappeler ce soir la chance que nous avons de pouvoir trouver chez nous tous les commerces et tous les services de bases au moment où de très nombreux maires ruraux se battent, ici pour conserver une boulangerie, là pour trouver un médecin, ailleurs pour empêcher la fermeture d'une classe ou de l'école...

Chez nous, un nouveau boulanger, d'emblée distingué par un prix pour sa baguette, rejoignant ainsi Jean-Philippe KUHNER déjà habitué des podiums pour la qualité de sa charcuterie. Nouvelle activité d'horlogerie-bijouterie et pension féline-canine rue de la gare, nouveau pharmacien qui apparemment va rester chez nous longtemps. Plus ancienne, la petite zone commerciale rue des Ecoles avec sa Petite Epicerie, par excellence magasin de proximité, son magasin de vente et réparation de télévisions et d'appareils électro-ménagers et son atelier de soins pour nos animaux domestiques. Et même, si ce n'est pas du commerce, je ne peux omettre le cabinet infirmier dont les dames sont si appréciées dans le village. Et puisque j'évoque les services, je veux rappeler que nous avons encore deux médecins, c'est quasiment un luxe ; vous connaissez tous la problématique liée aux futurs départs à la retraite de plusieurs médecins dans la vallée. Nous avons un kiné, un cabinet dentaire, un vétérinaire, une salle de remise en forme et un deuxième cabinet infirmier... Et encore trois garagistes, deux chauffagistes installateurs sanitaires, deux coiffeuses, cinq restaurants sans compter deux fermes-auberges, deux menuisiers, un crédit mutuel, un grossiste en produits de papeterie, une entreprise de

construction, un bureau de tabac – point poste où je vous conseille d’aller en cas de moral en berne ; le sourire d’Agnès NORTH vous remettra d’aplomb instantanément. Je ne veux pas oublier nos deux grandes entreprises Hydra et Royer qui se battent dans un environnement concurrentiel sans pitié pour continuer d’offrir des emplois dans notre vallée. Nous avons également deux écoles, l’une publique, l’autre privée, une structure périscolaire que nous finançons et qui rend un service immense aux couples qui travaillent dans les bassins d’emplois éloignés, une maison de retraite qui est le deuxième employeur de la Commune, et une magnifique église qui se trouve là où elle doit être, au milieu du village, et il m’appartient de veiller à ce qu’elle le reste. (Bis en alsacien). « D’Kircher muesst medla im dorf blieva. »

Mes amis, ce tour de piste serait bien insuffisant si je ne rappelais pas nos investissements essentiels de l’année 2018. Je ne reviens pas sur la rue du Cercle, gros morceau budgétivore de l’année, voire du mandat. Ceci entraînant cela, les dépenses faites par ailleurs ont été plus modestes.

Nous avons soigné particulièrement notre équipe technique cette année. Comme disent les anciens, « si on veut travailler, il faut des outils ». Nous avons donc acheté une tondeuse, une perceuse à percussion, une meuleuse d’atelier et une boulonneuse. Nous avons équipé notre gros camion d’un caisson – (je rappelle qu’on nous avait volé ce véhicule et sa benne). Nous avons également installé une nouvelle porte, plus large et plus haute à l’atelier communal.

Pas de bilan annuel sans dépenses à l’école qui a eu droit à des ordinateurs et l’installation d’un visiophone dans le cadre de la mise en sécurité des enfants. Un autre ordinateur a été mis à la disposition de la bibliothèque. Enfin, nous avons rénové un mur en pierre sèche sur la colline du bûcher dans le cadre de l’entretien de notre patrimoine.

Pour l’année qui vient, les réflexions sont engagées et les orientations essentielles de l’action municipale arrivent en discussion.

Sur le plan budgétaire, fidèle à la promesse de ne pas augmenter les impôts pendant ce mandat, le moment venu je proposerai au conseil municipal de ne pas toucher au taux des impôts locaux. Je proposerai également de faire une pause dans les investissements... une année de respiration financière en quelque sorte pour reconstituer un peu nos réserves et envisager sereinement la mise en accessibilité de la mairie et sa restructuration. Nos locaux montrent en effet de lourdes carences auxquelles il convient de répondre. Au-delà de l’accessibilité, cela concerne les normes de sécurité, l’isolation thermique – la mairie est une passoire – mais également la restructuration de l’espace de travail du personnel et l’accueil du public. Nous allons mettre dans les tuyaux des études pour ce dossier afin de partir à la chasse aux subventions qui est devenue un parcours du combattant.

Néanmoins, nous ferons l’acquisition en 2019 d’une désherbeuse – balayeuse – déneigeuse -. Le choix a été fait et l’engin est commandé.

Nous installerons également en cours d’année un ensemble de jeux dans la cour de l’école maternelle, l’ancien est devenu obsolète et dangereux. A l’école maternelle toujours, nous allons remplacer une porte d’entrée selon les normes en vigueur et acheter du mobilier de rangement pour la collection de livres achetés par l’Education Nationale et la Commune. Sans doute faudra-t-il prévoir quelques dépenses de voiries, notamment rue de Malmerspach... nous rencontrerons les riverains de cette rue le 7 février prochain pour en discuter. Nous poursuivrons également l’équipement en chaudières individuelles des logements du bâtiment de l’ancienne poste et remplacerons celle de la salle Coutouly qui a bien mérité de la nation et qui est devenue trop gourmande en énergie. Il faudra également prévoir des sous pour financer la mise aux

normes des poteaux d'incendie. Tout cela est peu spectaculaire, mais nécessaire voire obligatoire et coûteux.

Dans cette évocation des perspectives pour 2019, j'aimerais lancer un appel... Lors des vœux de Malmerspach, Gérard BRUETSCHY, le super président de l'Amicale des Donneurs de Sang Moosch – Malmerspach – Geishouse, a rappelé un certain nombre de chiffres alignés à côté d'un certain nombre de réalités.

L'une de ces réalités, c'est le besoin grandissant de sang dans les hôpitaux, l'autre la diminution des dons. – 9 % en 2018 chez nous. 4 % seulement de nos compatriotes donnent... il reste donc de la marge. Que celles et ceux qui le peuvent rejoignent notre amicale. Ils y seront bien accueillis par une équipe formidable, qu'une fois de plus, je remercie pour cet engagement particulier.

Voilà l'heure de conclure... c'est toujours une souffrance pour moi... J'aurais encore tant de choses à vous dire. Accordez-moi encore quelques secondes car je ne saurais faire l'impasse sur une ribambelle de remerciements chaleureux à celles et ceux qui nous apportent leur aide ponctuelle. Les bénévoles des journées citoyennes déjà évoqués, les papoteuses qui dressent chaque année l'arbre de Noël ou de Pâques à la mairie, Valentin qui taille les arbres fruitiers du verger communal, Guy qui décore la mairie à Noël, Sabine qui nous rend moult services tout au long de l'année, Jean-Claude PERNEL, l'indispensable et talentueux photographe quasiment employé bénévole de la Commune, Edith et Nicole qui animent tous les jeudis après-midi les séances de scrabble et de belote. Et puis, il y a mes amis du Conseil Municipal que j'invite à me rejoindre sur la scène.

### **Photo 23**

Je voudrais remercier devant vous, forces vives de notre village, mes adjoints et conseillers pour leur implication dans la vie de notre cité, pour leur soutien également. Vous le savez bien, le quotidien des maires est parfois rude, les remercier enfin pour la confiance qu'ils me témoignent, confiance qui m'est indispensable pour avancer.

« Il faut savoir ce que l'on veut, disait Clémenceau, quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire ; quand on le dit, il faut avoir le courage de le faire ».

Avec mon équipe, chers amis, je vous le dis, nous faisons.

Juste encore une petite chose. Vous savez, beaucoup de mooschoises et de mooschois m'écrivent – plus de mooschoises d'ailleurs -.

Je publie parfois ces lettres dans notre magazine municipal... Ce soir, je voudrais juste vous lire un petit extrait de l'un de ces courriers.

**En France, il y a cinq cent mille élus dans les petites communes rurales. Ils n'ont rien à gagner. Impossible d'expliquer pourquoi ils sont encore là, à une heure du matin, à discuter du prix d'un réverbère pour ceux qui dorment déjà du sommeil du juste.**

**Simplement, ils s'engagent pour la beauté du geste, afin que la réalité de demain ressemble un peu plus à leur rêve d'aujourd'hui.**

Et puisqu'on évoque le rêve, et parce que nous sommes entre nous, je vous propose de faire un rêve collectif... que pour l'année nouvelle, la bienveillance et la tolérance deviennent contagieuses.

Belle année à vous, fabriquez du bonheur autour de vous, pour que vive encore mieux notre village et que vive la République et vive la France.